

En France, le bâtiment représenterait plus de 40% de la consommation d'énergie. Construire écologique aujourd'hui, c'est donc agir pour notre environnement de demain. L'éco-construction consiste déjà à intégrer au mieux les bâtiments dans leur environnement. Du bon sens qui permet d'exploiter les bienfaits de la nature, et d'éviter d'avoir à dépenser de l'argent pour rectifier les défauts de construction. Mais il est aujourd'hui possible d'aller plus loin et d'imaginer une maison totalement autosuffisante du point de vue énergétique. Dans la pratique, les systèmes mixtes sont généralement privilégiés.

« Une idée est fautive lorsque l'on s'en contente », disait le philosophe Alain. Preuve en est avec la construction bioclimatique. Car choisir d'habiter une maison de ce type n'est en rien synonyme de renoncement à la technologie ou au confort. Bien au contraire. Claude Macker et sa famille vivent depuis maintenant une vingtaine d'années dans une construction bioclimatique sur les hauteurs de Boutigny-sur-Essonne. Une bâtisse que cet architecte spécialiste en la matière a entièrement construite de ses mains et qui se révèle être un véritable terrain d'expérimentation.

Vivre avec sa maison en fonction des saisons

Claude Macker, architecte de profession, n'a rien d'un savant fou. Les maisons qu'il conçoit, de plus en plus pour les autres, il les connaît tout simplement pour y vivre au quotidien. Dans une maison bioclimatique, c'est avant tout le bon sens qui prime. « La partie cuisine et salon est orientée vers le Sud



pour favoriser l'entrée du soleil, détaille Claude. L'idée était de créer une ouverture vers l'extérieur, de vivre vers l'extérieur. » Pour se protéger du soleil, l'homme a placé de lourds volets en bois. « En fonction des saisons, nous les retirons ou pas. » Même principe dans le bureau dernièrement aménagé à l'Ouest. Un cylindre au-dessus duquel est installée une verrière. Chauffée par le soleil, celle-ci offre une température agréable au bureau de Claude

par un système ingénieux de ventilateur durant l'hiver. « L'été, je tire un volet et cela me protège. L'an dernier, je n'ai par exemple pas dépassé les 26 degrés. Au final, habiter dans une maison climatique, c'est être acteur de sa maison, c'est vivre avec sa maison en fonction des saisons. Cela demande une certaine compréhension. » Une compréhension qui tend à réduire au maximum l'impact environnemental de sa construction. Jouer avec l'ombre des

Claude Macker surplombant la cheminée de sa chaudière conventionnelle, ses panneaux solaires et les toits végétaux isolant une partie de sa construction.

volets ou le couvert de la végétation plutôt qu'avec le bouton de la "clim", c'est finalement retrouver un tas de gestes simples, peu gourmands en énergie et tout aussi respectueux du sacro-saint confort. Au cœur de l'hiver, l'eau chaude est ainsi disponible en permanence sans restriction particulière, la température ambiante est agréable. « L'eau chaude est fournie grâce à un chauffe-eau solaire installé il y a 5 ans maintenant. Celui-ci est alimenté par 15 m² de panneaux. Lorsque cela ne suffit pas, c'est l'électricité qui prend le relais. Cela réduit de 25% notre consommation en la matière et 15 m² de capteurs nous permettent ici d'économiser l'équivalent de mille litres de fuel. » Loïn de se passer

de la "fée électricité", la construction bioclimatique de Claude Macker cherche avant tout à limiter son omniprésence en déclinant une cascade de sources d'énergie, venant en appoint les unes des autres. En matière de chauffage, il est ainsi possible de s'appuyer, en plus de l'exposition solaire de la construction, sur une pompe à chaleur par exemple, puis sur un chauffage au gaz, suivi d'un poêle à bois en cas de grand froid. Côté alimentation en eau, là encore l'idée est d'utiliser au maximum le potentiel local. « L'eau de pluie est récupérée par les toitures et stockée dans une cuve. L'eau est ensuite amenée aux toilettes grâce à une pompe, explique Claude. 100 m² de toiture fournissent environ 4 m³ d'eau. Ici, le système est amorti en cinq ans. »

■ Nicolas Pointu

• Claude Macker organise une journée portes ouvertes, le samedi 5 mai. Renseignements et détails complémentaires par courriel : mackerclaude.architecte@orange.fr